

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 22 (1877)  
**Heft:** 15

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 15.

Lausanne, le 21 Août 1877.

XXII<sup>e</sup> Année

SOMMAIRE. — Guerre d'Orient — Société des officiers suisses. Réunion générale à Lausanne, les 11/13 août 1877. — Ecole centrale n° 1, de 1877 — Bibliographie Annuaire pour les militaires suisses. — Circulaires et pièces officielles. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Tir d'infanterie en Allemagne (*suite*). — Rassemblement de troupes V<sup>e</sup> division (*suite*). — Nouvelles et chronique. — Nominations.

## GUERRE D'ORIENT

Les nouvelles de la dernière quinzaine sont à peu près nulles. Elles s'accordent à dire que les grandes opérations sont suspendues, au moins jusqu'à l'arrivée des renforts russes, qui porteraient alors l'armée du grand-duc Nicolas à près de 300 mille hommes.

En attendant, les Russes corrigent l'éparpillement primitif de leurs forces en se concentrant dans l'étroite zone bornée par le Danube entre Pirgos et Nikopoli, par l'Osma, la Jantra, les Balkans de Chipka. Une partie des troupes de la Crimée sont en route pour Sistova, où les renforts ne cessent d'arriver. Presque chaque jour le chemin de fer amène 5 à 6 mille hommes à Bukarest, aussitôt dirigés sur Simnitza par chemin de fer et par marches forcées.

Le corps Zimmermann a quitté en grande partie la Dobrudscha en rentrant en Roumanie, puis il vient de franchir le Danube en amont de Routschouk sur un nouveau pont établi par les Russes et les Roumains.

Tandis que le gros du corps Gourko se replie au nord des Balkans, ne laissant que quelques hommes bien retranchés à Chipka, le 8<sup>e</sup> corps est en train de recueillir et d'appuyer les forces de Gourko. A cet effet, il s'échelonne entre Selvi, Brenova et Tirnovo. Une division du 14<sup>e</sup> occupe Korjacawitz.

Quant aux Turcs, ils menacent ces positions de trois côtés à la fois, c'est-à-dire de l'ouest par l'armée d'Osman-pacha, en marche, dit-on, de Lovatz sur Selvi et Gabrova; de l'est le gros de Mehemet-Ali s'avance de Choumla par Osman-Bazar; enfin du sud Soliman-pacha, marchant au nord sur les talons des arrière-gardes de Gourko et ayant repris le village de Haïn et les entrées des défilés de Bochaz et de Karditch, mais n'étant pas encore maître de Chipka.

Tant que ces trois armées n'ont pas fait leur jonction et que les Russes maintiennent la ligne intérieure ainsi que leurs bases du Danube, Sistova et Nikopolis, il est absurde de parler de la « débâcle russe » comme le font quelques journaux.

Un fait qui pourrait n'être pas étranger à la question d'Orient,